



# Université populaire des Hauts-de-Seine

Programme 2007 • 2008

Cours et conférences

**Une association pour la diffusion de savoirs  
et le développement de la pensée critique.**

Ce programme est en permanence actualisé sur [www.universite-populaire92.org](http://www.universite-populaire92.org)

# Les conférences

## 8 conférences sur la saison 2007-2008

L'entrée est libre et gratuite  
Elles ont lieu à 20 h 30 soit au théâtre de Gennevilliers, soit à la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers.  
Au théâtre, possibilité de restauration rapide sur place à partir de 19 h 45.

### Moyens d'accès au Théâtre

---

41, avenue des Grésillons,  
92230 - Gennevilliers

#### Par le métro ligne 13

- Terminus Gabriel Péri, Asnières-Gennevilliers,
- prendre le couloir gauche sortie 1 avenue Gabriel Péri.
- traverser la rue puis suivre l'avenue sur la droite, toujours tout droit (rue Marcel-Royer),
- au bout, prendre l'avenue des Grésillons sur la gauche.

### Moyens d'accès à la MDC

---

16, rue Julien Mocquard,  
92230 - Gennevilliers

#### Par le métro ligne 13

- Terminus Gabriel Péri, Asnières-Gennevilliers
- Prendre le couloir gauche sortie 1 avenue Gabriel Péri.
- Suivre l'avenue Gabriel Péri sur votre gauche, à 600 m. prendre à gauche la rue Julien Mocquard.



### « La vie des hommes précaires »

**Guillaume LE BLANC**, philosophe, (en collaboration avec le Collège International de Philosophie)

● lundi 1er octobre 2007 à 20 h 30 à la maison du développement culturel, 16 rue Julien Mocquard à Gennevilliers.

A l'heure où la précarité est naturalisée ou psychologisée à outrance sous la forme d'un risque nécessaire coextensif à la vie ou d'une assignation à responsabilité du précaire, il semble utile de rappeler que la précarité relève d'une construction sociale particulière qui tient de l'insertion des vies ordinaires dans les normes sociales et les relations de pouvoir qui les traversent et de la fragilité de cette insertion comme en atteste l'expérience du travail. A ces conditions il devient possible de proposer une analyse critique du concept de précarité attentive à la vie des hommes précaires comme vie paradoxale.

## « Le commerce équitable n'existe pas ! »

**Michel BESSON**, co-fondateur de la Coopérative Andines (L'Île-Saint-Denis),

● lundi 19 novembre 2007 à 20 h 30 au théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons à Gennevilliers.

Dans un monde de plus en plus dirigé par l'argent (par ceux qui en ont...), on peut mettre beaucoup de choses sous les mots « commerce équitable » : Un acte de charité envers les pauvres du tiers-monde ? Une mode ? Une nouvelle niche commerciale pour augmenter les profits des grandes entreprises et des grandes surfaces ?

Ou bien une nouvelle manière de produire, d'échanger et de consommer ? Partout, pour tous, dans le respect des hommes et de la nature ? C'est important, parlons-en.

## « Foucault, une pensée du sujet »

**Mathieu POTTE-BONNEVILLE**, philosophe, (en collaboration avec le Collège International de Philosophie)

● lundi 3 décembre 2007 à 20 h 30 au théâtre de Gennevilliers.

Longtemps identifiée à une étude structuraliste des règles anonymes du discours et de la société, la démarche de Michel Foucault accorde



pourtant une importance centrale au problème du sujet. Il montre comment celui-ci est construit et reconstruit par les avoir, comment il est investi par les relations de pouvoir, et comment il entreprend de se transformer lui-même au travers des pratiques de soi.

### « L'immigration : Discours publics, humiliations privées »

**Gérard NOIRIEL**, historien, Directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales

● lundi 14 janvier 2008 à 20 h 30, à la Maison du développement culturel.

Pour la première fois, l'immigration étrangère, l'émigration coloniale et l'évolution du droit d'asile sont appréhendées dans une réflexion globale, qui permet d'éclairer les enjeux du débat actuel sur l'immigration « choisie », « l'intégration » et les « discriminations ». L'analyse détaillée des discours publics sur ce sujet que nous livre l'auteur met en évidence les stéréotypes dont les immigrants ont été victimes pendant plus d'un siècle et le rôle que ces représentations négatives ont joué dans le développement de l'antisémitisme et du racisme.

### « Napoléon, la pensée des lumières »

**Antoine CASANOVA**, historien, maître de conférences, directeur de la revue La Pensée

● lundi 4 février 2008 à 20 h 30, Maison du développement culturel de Gennevilliers.

Comment Napoléon Bonaparte s'est-il situé par rapport aux attitudes de pensée de son temps ? Sa vision du monde relève-t-elle du spiritualisme ou des courants matérialistes ? Comment comprend-il l'histoire des sociétés et tout particulièrement ce qu'il appelle « les révolutions sociales » ? Quels sont les traits singuliers, les impasses, les constructions conscientes et inconscientes qui apparaissent dans ses réflexions sur le sens et la place de son existence de 1789 à 1815, en ce « quart de siècle équivalent à plusieurs siècles » (Chateaubriand) ?

### « La discipline scientifique nommée gastronomie moléculaire assassine-t-elle la cuisine traditionnelle ? »

**Hervé THIS**, Physico chimiste, INRA, Professeur au Collège de France

● lundi 17 mars 2008 à 20 h 30, Maison du développement culturel à Gennevilliers.

La discipline scientifique nommée « gastronomie moléculaire », par son application nommée « cuisine moléculaire », à la mode dans le monde entier, assassine-t-elle la tradition culinaire ? Balaye-t-elle un riche savoir qui appartient à notre patrimoine ?

Ces fantasmes doivent être balayés : non seulement, la science n'est « que » la production de connaissances nouvelles, mais, de surcroît, le monde scientifique n'a pas les moyens de contraindre quelque cuisinier que ce soit de changer ses pratiques. En revanche, la cuisine

traditionnelle, notamment le terroir, mérite d'être examinée. La gastronomie moléculaire a notamment entrepris une recension des dictionnaires culinaires traditionnels, qui sont testés en laboratoire... avec des surprises ! (conférence avec démonstrations)

## « Survivrons-nous mille siècles ? »

**Roger-Maurice BONNET**, Directeur de l'International Space Science Institute (COSPAR), ancien directeur scientifique de l'Agence Spatiale Européenne (ESA)

● **lundi 7 avril 2008 à 20 h 30 au Théâtre de Gennevilliers.**

Il a fallu 70 000 ans à l'Homme moderne pour évoluer vers l'état que nous lui connaissons aujourd'hui. Que serons-nous dans mille siècles ? La Terre a-t-elle les moyens de notre survie et ceux de nous offrir l'hospitalité sur une période relativement courte à l'échelle des 4,5 milliards d'années qu'elle a déjà vécu ?

Certainement pas si les modes de gestion économique et les modes de vie ainsi que les sociétés ne changent pas radicalement ! Notre connaissance des circonstances et des limitations physiques qui déterminent notre futur s'est considérablement accrue dans la dernière moitié du siècle dernier. Il nous est maintenant possible d'analyser sur le long terme ce qui sera possible et ce qui ne le sera pas. La population globale augmente, certaines des ressources vitales diminuent. L'équation est simple !

Bientôt le vaisseau spatial « Terre » risque de n'être plus qu'une épave en orbite autour du Soleil sans équipage ni « terranautes ».

Cette analyse se veut optimiste malgré tout, en vue de l'apparition d'une société mondiale où l'Education, la Science et la technologie, et en particulier l'Espace, seront les éléments essentiels de notre survie et de cette nouvelle révolution. Mais pour survivre 1 000 siècles, il nous faut réussir le passage du 21e !

## « Pourquoi ne pas liquider l'héritage de mai 68 »

**Bertrand OGILVIE**, Philosophe. Enseigne la philosophie politique et la psychanalyse à l'Université de Paris X-Nanterre, (en collaboration avec le Collège International de Philosophie)

● **lundi 26 mai 2008 à 20 h 30 au Théâtre de Gennevilliers.**

Il y a 50 ans : mai 68.

Et maintenant ?

# 25 Cours



**La carte d'adhésion annuelle (10 euros) donne accès à tous les cours organisés par l'association Université populaire des Hauts-de-Seine.**

Les dates des cours et des conférences sont susceptibles de subir des modifications. Au moment où nous réalisons la brochure, nous n'avons pas tous les éléments sur les cours. Nous vous invitons donc à consulter régulièrement le site de l'association qui reprend l'ensemble des informations actualisées quotidiennement : **[www.universite-populaire92.org](http://www.universite-populaire92.org)**, vous pouvez également vous renseigner au : **01 40 85 64 57**.

**Attention !** En cas d'annulation des cours, les informations sont souvent diffusées le jour même sur le site de l'association ou par l'info lettre du site. **Consultez-le avant de vous déplacer.**

Dans chaque cours, nous proposons à un étudiant d'être « référent » du cours, pour faire la coordination entre l'association, les élèves et l'enseignant. N'hésitez pas à vous proposer comme référent.

Les cours sont constitués d'une série de 6 fois deux heures sur un sujet. Il est préférable d'assister à l'ensemble des heures d'un cours. Nous cherchons à créer ainsi les conditions les plus favorables à l'appropriation des cours par chacun, l'échange avec l'enseignant et la possibilité d'adaptation en fonction du groupe d'élève.

Cette année les cours ont lieu à Gennevilliers, à Nanterre, au CE de la Snecma et à la prison de Nanterre. Nous envisageons d'ouvrir des cours en collaboration avec la CMCAS (CE EDF-GDF) à la Défense.

## Littérature

### Le Discours poétique arabe classique et contemporain

**Abdelbasset MIRDASS**, professeur d'arabe

**Omar DAÏF**, professeur d'arabe

Quinze siècles, depuis les poètes des époques antéislamique et islamique jusqu'à Mahmoud Darwich ou Adonis, deux grands célèbres poètes arabes contemporains, la poésie arabe est d'une immense richesse et pourtant souvent méconnue dans le monde occidental.

La poésie arabe classique célèbre le désert, l'amour, la beauté, le désir, parfois sans pudeur. Avec la renaissance (nahda), à la fin du XIXe siècle, La poésie arabe contemporaine, inspirée par les modèles européens, trouve sa voie et sa voix propres dans le vers libre, par une dizaine de grands poètes arabes contemporains qui vont réaliser une révolution, sans précédent, dans la poésie arabe.

Les cours présenteront au public des repères pour comprendre la place centrale qu'occupe la poésie dans la vie culturelle des Arabes, le statut du poète, les problématiques liées aux genres et thèmes fondateurs, les principales caractéristiques et les noms célèbres... Bref un panorama littéraire et esthétique de la poétique arabe d'hier et d'aujourd'hui.

**Panorama de la poésie arabe médiévale**  
(séances 1,2,3)

**Séance 1** : Le poète, le désert et la bien aimée

**Séance 2** : Le poète, la religion, l'amour et la politique

**Séance 3** : Le poète, le prince et les genres majeurs

La poésie arabe moderne (cours 4,5,6)

**Séance 4** : L'école néo-classique : le retour aux sources

**Séance 5** : Nouvelle sensibilité : les romantiques et la contestation de la tradition poétique

**Séance 6** : La révolution poétique

● Les mardi 16 et 23 octobre, 13 et 27 novembre, 04 et 18 décembre 2007, de 19 h 30 à 21 h 30 au Club Agir, 9 Rue Georges Gennevilliers.

### Poésie

**Michèle AQUIEN**, Professeur à l'Université de Paris XII

Ce cours fait suite à celui donné l'année dernière sur la poésie moderne. Le parcours de cette année débutera avec l'étude de René Char, puis Philippe Jaccottet et Yves Bonnefoy.

Les lundi 2 et 9 juin 2008, de 19h à 21 h à l'espace Grésillons de Gennevilliers.

### Le Roman au XIXe siècle

**Laure LÉVÊQUE**, Université de Franche-Comté

● Les jeudi 20 mars, 3 et 17 avril, 15 et 29 mai, 5 juin de 19h à 21h, à l'Agora de Nanterre.

Le programme complet du cours sera à consulter sur le site web :

<http://www.universite-populaire92.org/>  
ou par téléphone au : 01 40 85 64 57

## Le Roman Policier

**Gérard STREIFF**, journaliste

• Les jeudi 3 et 17 avril, 15, 22 et 29 mai, 5 juin 2008 de 19h à 21 h à l'espace Grésillons de Gennevilliers.

Le programme complet du cours sera à consulter sur le site web :

<http://www.universite-populaire92.org/>

ou par téléphone au : 01 40 85 64 57.

## Histoire

### Les banlieues à l'époque contemporaine

**Emmanuel Bellanger**, historien, chercheur associé au Centre d'histoire sociale du XXe siècle (Université Paris I)

La France urbaine a connu de profondes mutations au cours des XIXe et XXe siècles. Portée par l'industrialisation, la croissance urbaine – d'une intensité exceptionnelle en région parisienne – donne lieu à une densification et à un étalement des périphéries des grandes agglomérations métropolitaines. Ces marges suburbaines, et plus encore celles d'essence populaire, nourrissent les imaginaires. Depuis le Second empire, ces territoires de relégation sont source d'appréhensions pérennes. Dans l'ordre symbolique et sociétal des représentations, ces banlieues restent associées à des espaces de désordre, d'exclusion, de rejet et de confrontation sociale et politique.

Au risque de se perdre en conjecture, cette vision « anxieuse » des banlieues, théâtre de la contes-

tation et de la radicalisation des opinions, masque une toute autre réalité, moins subjective et plus pragmatique, technique et administrative. La banlieue, épicerie des classes laborieuses et dangereuses, est aussi un territoire de régulation sociale et d'intégration politique où les fiertés municipales – telles celles insufflées par la Banlieue rouge – sont enracinées.

Au croisement d'une histoire urbaine, sociale et politique, notre cours – entendu dans une forme interactive et participative – approfondira les différentes approches des mondes banlieusards perçus sous l'angle des institutions et des pratiques sociales et politiques. Il s'organise autour de six séances ayant pour thème fédérateur : la croissance urbaine et ses représentations, l'industrialisation et ses effets sur la spécialisation des territoires, les ségrégations, les cultures politiques et enfin les modes de gouvernance locale. Une attention particulière sera ainsi portée aux acteurs de la ville (élites municipales et personnel communal) et aux rapports que les collectivités locales entretiennent avec l'Etat et sa tutelle préfectorale.

• Les Jeudi 31 janvier, les 07 et 21 février, les 13, 20 et 27 mars 2008 de 19 h 30 à 21 h 30 au Club Agir, 9 Rue Georges Gennevilliers.

### Révolution française et révolution américaine : de quelle révolution parle-t-on?

**Anne Jollet**, Maitresse de Conférences en histoire moderne à l'université de Poitiers



Ces deux événements majeurs de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sont présents pour beaucoup d'entre nous comme deux événements frères faisant entrer les sociétés dans la modernité politique de l'égalité des droits et de la liberté naturelle. Or sans nier ce qui les rapproche, il est utile de revenir sur les grandes différences caractérisant le déroulement, les ambitions et les résultats de ces deux révolutions, différences fondatrices de cultures politiques et de luttes sociales bien différentes dont on peut lire les conséquences jusque dans les deux sociétés aujourd'hui. Cela en sortant du schéma interprétatif libéral, asséné au moment du Bicentenaire de la Révolution française notamment, opposant une révolution consensuelle, relativement sans violence dans le cas des colonies anglaises d'Amérique à une révolution démocratique sanguinaire dans le vieux royaume de France.

C'est à cette approche comparée que s'appliquera le cours à travers les 6 séances, s'inspirant des travaux d'Elise Marienstras et de ses élèves dont les ouvrages concernant la révolution américaine peuvent servir dès à présent de référence bibliographique.

● Les jeudi 04, 18 et 25 octobre, et les 08, 22 et 29 novembre 2007 de 19h30 à 21h30 au Club Agir, 9 Rue Georges Gennevilliers.

## La Russie soviétique ou le socialisme impossible

Jean-Paul SCOT, Historien

Séance 1 : 1905-1914 : « révolution manquée »

ou « répétition générale » ?

Séance 2 : 1917-1928 : pourquoi la révolution soviétique a triomphé ?

Séance 3 : 1929-1953 : le stalinisme, « voie soviétique au socialisme » ?

Séance 4 : 1953-1964 : Le stalinisme était-il réformable ?

Séance 5 : 1965-1985 : illusions et désillusions du « socialisme réel » ?

Séance 6 : 1985-1991 : La Perestroïka : « révolution impossible » ?

● Les mardi 08 et 22 janvier, les 05 et 19 février, les 11 et 25 mars 2008 de 19h30 à 21h30 au Club Agir, 9 Rue Georges Gennevilliers.

## 1936/1939 de l'unité à l'exclusive, union désunion

Jacques GIRAULT, Professeur d'Histoire à l'Université de Paris 13

La France et les Français pendant le Front populaire. Le Front populaire se produit dans un contexte international marqué par la montée en Europe des régimes autoritaires sur fond d'une grave crise mondiale, économique et sociale. La France connaît les effets retardés de cette crise avec un chômage, beaucoup moins fort qu'en Allemagne ou aux Etats-Unis, une remise en cause du régime républicain et des réponses inadéquates du pouvoir politique. Le mouvement ouvrier divisé vit une expérience tragique avec l'arrivée d'Hitler. Sur les plans international et national, en deux ans, une inversion stratégique

se produit. A la division et à la lutte, succède la démarche d'union. Cette inversion, sensible surtout chez les communistes, correspond à un bouillonnement culturel que l'aspiration unitaire dynamise à partir de février 1934.

En l'espace de deux ans, le rapprochement marqué par des manifestations contre la menace fasciste, des initiatives politiques (Front populaire proposé par les communistes en juin 1934 avec élargissement aux radicaux-socialistes), la réunification syndicale, conduisent à la victoire électorale.

L'intervention des travailleurs sous la forme de grèves inédites donne un ton particulier à la période où s'affirment des revendications ouvrières. Le gouvernement dirigé par Léon Blum, après les accords Matignon, fait voter des lois sociales qui marquent l'entrée dans un monde nouveau, avec le possible temps libre dégagé par les 40 heures et les congés payés. Parmi les autres réformes, la création de l'Office national interprofessionnel du blé doit beaucoup à l'action du ministre de l'agriculture Georges Bonnet, député socialiste de l'Aisne.

Mais des difficultés économiques et politiques s'accumulent. La guerre d'Espagne noircit l'horizon international. Les grèves ne cessent pas car les patrons résistent, et les ouvriers agricoles dans l'Aisne par exemple revendiquent l'extension des droits sociaux.

Le Front populaire reste dans les mémoires populaires un moment fort vers l'aspiration au bonheur et dans la conquête de la dignité.

● Les jeudi 10, 17 et 24 janvier, les mercredi 13 février, 26 mars et 09 avril, de 17 h à 19 h, au Comité d'entreprise de la Snecma de Gennevilliers (quai du petit Gennevilliers).

## **Des dieux et de la société des hommes dans l'Empire romain: L'enjeu des représentations**

**Marie-Claude L'Huillier**, professeur émérite, fondatrice du Centre d'études sur les sociétés antiques et médiévales (Université du Maine).

Ce cours portera essentiellement sur les Gaules. Les sociétés anciennes ont laissé des traces, fragmentaires certes, mais diverses et multiples. Certaines sont exposées dans les musées nationaux, dont les riches collections se sont constituées au gré de l'histoire royale et républicaine française. Ces établissements détiennent ainsi statuaire, mosaïques, peinture, inscriptions... qui offrent un objet d'étude essentiel pour les historiens, tant sur la société que sur les représentations, les idéologies.

Il s'agira donc, sur le sujet retenu, abondamment documenté, d'explorer sur place ces témoignages parvenus jusqu'à nous et d'en apprécier les significations, comme source de connaissance historique.

● Le cours commencera par une présentation des perspectives de l'étude à Gennevilliers le jeudi 14 février (19 h au Club Agir), puis le samedi matin à 10 h visites dans les musées à des dates précisées ultérieurement en fonction

de la réouverture des salles actuellement en cours de réfection au :

- Musée National du Moyen Age (Thermes de Cluny)
- Musée des Antiquités Nationales (Château de St Germain en Laye)
- Louvre

## Arts et société :

### La mémoire ouvrière à travers les chansons

**Cécile PRÉVOST-THOMAS**, Docteure en sociologie, membre du JCMP (Jazz Chanson et Musiques Populaires), OMF (Observatoire Musical Français) Paris-Sorbonne et membre du CRILCQ (Centre de Recherche Interdisciplinaire sur la Littérature et la Culture Québécoise) UQAM-Montréal.

De toutes les formes artistiques, la chanson apparaît comme celle qui accompagne au plus près les luttes sociales, celle qui rend à travers son expression collective les conditions de travail moins pénibles, celle qui témoigne au plus juste des conditions des classes défavorisées. Chansons issues des classes ouvrières, chansons d'auteurs sur le monde ouvrier, chansons d'hier et d'aujourd'hui, chanson oubliées ou éternelles, ce programme autour de « la mémoire ouvrière à travers les chansons » propose, à partir de l'écoute et de l'analyse du répertoire, de découvrir ou de revisiter la réalité sociale du milieu ouvrier.

**Séance 1** : La classe ouvrière, les chansons et les sciences sociales.

**Séance 2** : Les travaux et les jours : chants de travail, chansons de métier, chansons de fêtes.

**Séance 3** : Les territoires de la chanson ouvrière : du local à l'International(e).

**Séance 4** : Chansons de femmes.

**Séance 5** : Les grands auteurs (Dupont, Pottier, Michel), les œuvres emblématiques.

**Séance 6** : La transmission du patrimoine chanté : mémoires individuelles et collectives aux XXe et XXIe siècles.

• Les jeudi 20 et 27 septembre, 11 octobre, 15 novembre, 6 et 20 décembre 2007, de 19h30 à 21h30 au Club Agir, 9 rue Georges Gennevilliers.

### Savoir écouter les chansons. Saison 2

**Stéphane HIRSCHI**, Professeur à l'Université de Valenciennes

Ce cours vise à apprendre à écouter les chansons dans toute leur richesse : aussi bien les textes que les musiques et leur interprétation. Les séances permettront de redécouvrir des chansons déjà connues et d'en découvrir beaucoup de méconnues (œuvres et interprètes).

**Séance 1** : La chanson et les cloches, entre glas et carillon

**Séance 2** : Grandes figures de la chanson francophone 1 : Charles Trenet

**Séance 3** : Grandes figures de la chanson francophone 2 : Anne Sylvestre

**Séance 4 :** Grandes figures de la chanson francophone 3 : Gilles Vigneault

**Séance 5 :** Les chansons multilingues

**Séance 6 :** Les Chanteurs-graphistes d'aujourd'hui, d'Allain Leprest à Mano Solo

• Les lundi 15 et 22 octobre, 12 et 26 novembre, 10 et 17 décembre 2007, de 19 h à 21 h à l'espace Grésillons de Gennevilliers.

## De la valse au tango

**Remi HESS**, Professeur des universités

Le bal populaire est un espace de socialisation et d'intégration. Depuis la Renaissance, on danse à la campagne, dans les faubourgs. La danse de couple, depuis la volta jusqu'au tango, en passant par la valse, a permis la confrontation des genres (l'homme et la femme), des âges (toutes les générations participent), des classes sociales et des ethnies (le bal intègre les populations migrantes auxquelles on ne demande pas la maîtrise du langage pour réussir dans la danse). Avant de s'imposer, la danse de couple, pratiquée à la périphérie, a dû affronter les églises (« quand un homme et une femme dansent ensemble, le diable est au milieu d'eux » prêchaient les moralistes) et les Etats (qui ont poursuivi les danseurs).

Espace de syncrétisme tant au niveau de la musique que de la danse, la culture du bal parvient tout de même à subvertir la société instituée au moment de la Révolution Française. La valse brise le conformisme du menuet et ouvre des perspectives du côté de l'improvisation.

Créer, improviser à deux, s'épanouit définitivement avec le tango, produit la rencontre des cultures européennes, sud-américaines et africaines.

**Séance 1 :** La volta et l'invention du couple dansé.

**Séance 2 :** La valsomanie et la fondation de la culture du couple.

**Séance 3 :** Le tango argentin, ressource infinie pour l'improvisation.

**Séance 4 :** L'homme, la femme, deux modes d'être au bal.

**Séance 5 :** La confrontation des générations.

**Séance 6 :** L'interculturalité dans les danses sociales.

• Les mardi 2 et 9 octobre, 13 et 27 novembre, 4 et 18 décembre, de 19 h à 21 h à la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers, 16 rue Julien Mocquart.

## Correspondance des arts : littérature et peinture - 19e-20e siècle

**Enza Palamara**, Université de Tours

« Les arts se prêtent réciproquement des forces nouvelles ». Cette affirmation de Baudelaire (1846) marque une étape dans la conception de la création artistique.

L'artiste et l'écrivain entrent dans un dialogue de plus en plus étroit et fécond. Ce compagnonnage qui se développe au 19e siècle va se poursuivre tout le long du 20e siècle. Le peintre et le poète devenant ainsi, selon l'expression de René Char, des « alliés substantiels ».

# CULTURE SCIENTIFIQUE

Le cours se propose d'explorer quelques-uns des aspects de cette alliance.

● Les Jeudi 10 et 24 janvier, 7 et 21 février, 13 et 27 mars 2008 de 19 h à 21 h, à l'Agora de Nanterre.

## Culture scientifique

### La vie est dans la cellule

**Michel BORNENS**, CNRS-Institut Curie

Il y a plus de 150 ans que la cellule est tenue pour l'unité élémentaire du vivant. Mais ce n'est que depuis peu que les mécanismes d'intégration cellulaire peuvent être abordés directement, grâce aux avancées réalisées dans des domaines distincts de l'étude de l'organisation fonctionnelle de la cellule et de son évolution. Dans cette série de conférences, on tentera d'exposer, de manière critique, les clés aujourd'hui disponibles pour aborder la cellule vivante.

**Il y aura trois grands thèmes :**

L'unité du vivant : organisation et évolution. On rappellera comment la théorie cellulaire et la théorie chromosomique de l'hérédité se sont mises en place au début du XXe siècle. On verra ensuite que l'évolution des organismes telle qu'on peut la retracer aujourd'hui a conduit à une très grande diversité des organismes tout en conservant la même logique d'organisation des cellules et les mêmes mécanismes élémentaires. On montrera que des modifications importantes à l'échelle cellulaire ont cependant accompagné les grands choix évolutifs lors de

l'avènement des organismes multicellulaires, conduisant aux plantes, aux champignons et aux animaux.

**L'économie cellulaire : chimie et information**

On rappellera que le langage des cellules est celui de la chimie, mais que les molécules que fabriquent les cellules sont souvent de très grande taille. La manière dont ces molécules, représentant environ 10 000 espèces chimiques différentes dans une même cellule, sont synthétisées, utilisées, modifiées et enfin dégradées, constitue un formidable puzzle biochimique, organisé en sous-ensembles formant autant de compartiments en échange permanent. On montrera comment on rend compte aujourd'hui de cette activité cellulaire en empruntant à beaucoup d'autres disciplines.

**La dynamique cellulaire : mécanismes élémentaires et intégration**

Au delà de la description des compartiments cellulaires et de l'analyse des mécanismes moléculaires, l'objectif de la biologie cellulaire est de pouvoir rendre compte de manière cohérente de la stabilité structurale et fonctionnelle de la cellule. On dira comment on espère aujourd'hui atteindre cet objectif à terme en construisant une physique à l'échelle de la cellule. On prendra l'exemple de deux grandes propriétés de la cellule, la locomotion et la division, qui permettront aussi de souligner un trait fondamental de la logique d'organisation de la cellule, celui d'avoir une activité orientée vers un pôle. Cette



« polarité » des cellules est essentielle à la construction des tissus et des organismes.

● Les Mardi 18 mars, 1er et 15 avril, 06 et 20 mai, 03 juin 2008 de 19 h 30 à 21 h 30 au Club Agir, 9 Rue Georges Gennevilliers.

## Histoire des sciences et des techniques

**André Guillaume**, Directeur du centre d'histoire des techniques et de l'environnement au CNAM de Paris

**Séance 1 :** L'eau et les techniques en Europe de l'Ouest (du 10e au 20e siècle)

**Séance 2 :** Les ingénieurs et les savoirs scientifiques (du 15e au 20e siècle)

**Séance 3 :** Alchimistes et chimistes (du 15e au 18e siècle) Intervenante : **Laurence Lestel** (Maître de conférences)

**Séance 4 :** Les révolutions industrielles (de 1750 à 1950) Intervenante : **Eugénie Briot** (Doctorante en histoire des techniques)

**Séance 5 :** L'aménagement du territoire : canaux, routes, chemins de fer.

**Séance 6 :** Les techniques cinématographiques au 20e siècle. Intervenante : **Laurent**

**Mannoni** (Conservateur à la cinémathèque)

● Les Lundi 10 et 31 mars, 14 avril, 05, 12 et 19 mai 2008 de 19 h à 21 h à l'Espace Grésillons Gennevilliers.

## Les instruments scientifiques, de l'astrolabe au cyclotron.

**Thierry Lalande** (Professeur agrégé de physique. Chargé des collections du domaine des instruments scientifiques anciens au Musée des Arts et Métiers.)

**Séance 1 :** Introduction à l'histoire des instruments scientifiques, des cabinets au laboratoire.

**Séance 2 :** Introduction à l'histoire de la mesure de l'espace, de la masse et du temps, jusqu'au système métrique décimal révolutionnaire.

**Séance 3 :** La mesure de l'électricité au XIXe et XXe siècles. Intervenante : **Cyrille Foasso**, ingénieur de recherche, chargé des collections d'instruments scientifiques contemporains au Musée des arts et métiers.

**Séance 4 :** Calcul scientifique, machines et

industrialisation depuis le XIXe siècle  
Intervenante : **Marie-José Durand-Richard**, Maître de conférence en histoire des sciences à l'Université Paris VIII.

**Séance 5 :** Le regard mesuré de l'industriel, ou les limites de l'instrumentation à l'usine au XIXe siècle. Intervenant : **Michel Letté**, Maître de conférence en histoire des techniques au CNAM.

**Séance 6 :** Visite du musée des arts et métiers, en commençant par la collection d'instruments scientifiques anciens. Intervenant : **Laurent Vavasseur**, démonstrateur au Musée des arts et des métiers.

● Les mercredi 26 septembre, 10 et 24 octobre, 21 novembre, 5 décembre, à 19 h 30, au Club Agir, 9 rue Georges à Gennevilliers.

Sortie au CNAM le jeudi 13 décembre.

## **Cours pluridisciplinaire** **L'aliénation**

Avec la participation de **Michelle PERROT** (historienne) sur l'aliénation des femmes, **Gérard BRAS** (philosophe) sur la servitude volontaire, **Jan SPURK** (sociologue).

Si l'aliénation désigne en premier lieu le fait de céder à un autre que soi la possession d'un bien, il a pris pour sens plus général et plus courant le fait de ne plus s'appartenir à soi-même et de devenir esclave consentant. A l'heure où l'on

proclame, sans mesure, que nous sommes libres, nous vous proposons, à travers ce cours pluridisciplinaire qui multiplie les points de vue (philosophie, histoire, économie, sociologie), de nous interroger sur ce qui peut nous aliéner, et sur les mécanismes de l'aliénation.

● Les vendredi 21 et 28 mars, 4, 11 et 18 avril 2008 de 19 h à 21 h à la Bourse du Travail de Gennevilliers.

Le programme complet du cours sera à consulter sur le site [www.universite-populaire92.org](http://www.universite-populaire92.org) ou par téléphone au : 01 40 85 64 57

## **Sciences sociales et humaines** **Rencontre des cultures**

**Martine DUQUESNE**, Ethnologue, enseignante à l'Université de Paris I - Panthéon Sorbonne  
Ce cours se propose de reprendre celui de l'année dernière, à la demande des étudiants. C'est de façon généralement très réductrice que l'on se représente la rencontre des cultures - « choc des cultures », exclusion, violence, etc. La réalité est tout autre, qui présente, au contraire, des cas de figures très divers, comme le montrent les recherches menées par les ethnologues. Et c'est donc à travers des cas concrets qui surprendront nos préjugés que nous alimenterons notre réflexion en la matière.

● Les mercredi 10 et 24 octobre, 14 et 21 novembre, 05 et 12 décembre 2007, de 19h à 21 h au Centre Socio-culturel du Parc de Nanterre, 19bis, rue Edmond-Dubuis.

## Décentralisation et citoyenneté

**Marie-Paule BATTAS**, Sociologue

Avec la décentralisation, le paysage politico-administratif français s'est considérablement complexifié (superposition des territoires, enchevêtrement des compétences, opacité des pouvoirs locaux, etc.).

L'objectif de ces interventions est d'apporter des clefs de compréhension de la décentralisation pour un meilleur exercice de la citoyenneté.

**Séance 1 :** la décentralisation en 1982

Deux objectifs : moderniser l'action publique locale, renforcer la démocratie locale (les grands principes, le transfert des compétences aux collectivités locales, les acteurs, etc.)

**Séance 2 :** la loi ATR (1992) et la relance de l'intercommunalité

Les différentes formes de coopération intercommunale : de l'intercommunalité de gestion (syndicats intercommunaux) à l'intercommunalité de projet (communautés de communes, d'agglomération). Et la démocratie dans tout ça ?

**Séance 3 :** L'acte II de la décentralisation (2003) Les nouvelles libertés et responsabilités locales Vers un renforcement des services de l'Etat au niveau régional.

**Séance 4 :** Vraie décentralisation ou transfert de

charges ? Qui paye quoi ? Fiscalité et finances publiques locales.

**Séance 5 :** Territoires et organisations

Les régions gouvernent-elles leur territoire ? Action sociale départementale : le grand chambardement.

**Séance 6 :** Décentralisation et projet local Les nouveaux contrats de projet Etat-région (2007-2013) qui fait quoi ? Un développement local auto-soutenable est-il possible ?

● Les mardi 22 janvier, 5 et 19 février, 11 et 25 mars, et 8 avril 2008, au Comité d'entreprise de la SNECMA Gennevilliers de 16 h 30 à 18 h 30 (quai du petit Gennevilliers).

## Philosophie

### Spinoza : « religion et politique »

**Gérard Bras**, Philosophe

En un siècle de tension entre le politique et les religions, Spinoza comprend pourquoi la religion est politique, et la politique prend des formes religieuses, pourquoi nous politisons Dieu et divinisons les dirigeants politiques. Nous voudrions examiner avec lui ces liens spontanés pour chercher les moyens de les défaire, parce que cette question est, pour nous, actuelle. Ce cours fait suite à celui consacré l'année dernière à Spinoza, mais il n'est pas besoin de l'avoir suivi pour s'y inscrire.

**Séance 1 :** Les liens de la religion et de la politique.



**Séance 2 :** Prophéties et miracles.

**Séance 3 :** interpréter la Bible.

**Séance 4 :** L'enseignement moral de la Bible.

**Séance 5 :** La politique ne doit pas dépendre de la religion : les fondements de l'Etat.

**Séance 6 :** Qu'est-ce qu'une vie politique aliénée ?

● Le vendredi 28 septembre 2007 à la Bourse du Travail de Gennevilliers de 19 h à 21 h, puis les vendredi 12 et 26 octobre, 16 et 30 novembre, 07 et 14 décembre 2007 de 19 h à 21 h, à la MDC 16, rue Julien Mocard Gennevilliers.

## L'amitié, un sentiment de nature politique ?

**Pierre-Louis SALLES**, Professeur agrégé de philosophie

Qu'est-ce que la philosophie peut bien avoir à dire sur l'amitié ? L'amitié est en effet un sentiment d'affinité entre des individus qui s'éprouve bien davantage qu'il ne se pense. Le dernier mot de l'amitié semble souvent être celui de Montaigne évoquant sa relation avec La Boétie : « Parce que c'était lui, parce que c'était moi ». Pourtant l'amitié dessine entre moi et l'autre un rapport qui intéressera les philosophes à au moins trois titres. D'abord, elle s'établit sur une relation d'égal à égal qui tranche avec la hiérarchie des rapports sociaux.

Ensuite, elle semble être un excellent moyen pour maintenir la cohésion de la communauté

politique. Enfin, elle apparaît comme essentielle pour mener une vie heureuse.

Quelle place, alors, faut-il accorder à l'amitié dans l'existence humaine ?

**Séance 1 :** Une définition de l'amitié est-elle possible ?

**Séance 2 :** Que faut-il pour faire de vrais amis ?

**Séance 3 :** Peut-on être ami avec n'importe qui ?

**Séance 4 :** Peut-on être heureux sans ami ?

**Séance 5 :** L'amitié est-elle une condition du vivre-ensemble ?

**Séance 6 :** L'amitié n'est elle qu'une illusion ?

● Les mercredi 12 mars, 02 et 16 avril, 07 et 21 mai, 04 juin 2008 de 19 h 30 à 21 h 30, au Club Agir, 9, Rue Georges Gennevilliers.

## Ethique et Politique dans l'Antiquité. Platon

**Alain GIGANDET**, Professeur à l'Université de Paris XII

L'éthique et la politique constituent, en philosophie, deux domaines qui interrogent l'action humaine et les rapports que les hommes entretiennent les uns avec les autres. Mais la relation entre l'éthique et la politique est pourtant particulièrement problématique, car leur but n'est pas le même : le bien-être de la collectivité entraîne-t-il nécessairement celui des individus ? Comment mener ensemble l'action politique et l'action morale ?

Ce cours se propose de reprendre ce questionnement fondamental à partir de deux grands pen-

seurs de l'Antiquité : Platon et Aristote. Cette saison sera consacrée à l'étude de la pensée de Platon.

● Les Mercredi 09 et 30 janv, 06 et 20 fév, 19 et 26 mars 2008 de 19 h 30 à 21 h 30 au Club Agir, 9 Rue Georges Gennevilliers.

## Machiavel

**Hourya BENTOUHAMI**, Philosophe, Université Paris VII – Denis-Diderot

Etudes à partir du Prince et du Discours sur la première décade de Tite Live. Le cours s'articulera autour de deux axes principaux :

- l'apport de la réflexion machiavélienne aux théories de l'Etat à partir d'une notion de conservation non rapportée à une problématique de la souveraineté.
- le rapport entre citoyenneté et conflit à travers les deux désirs contradictoires des grands et du peuple.

L'enjeu sera alors de montrer que ces deux axes, conservation et conflictualité, loin d'être contradictoires se révèlent en fait complémentaires à travers l'orientation républicaine de la liberté comme non-domination et ce qu'on peut bien appeler le souci des lois.

Toute la question est en effet de savoir comment s'articule la définition de l'Etat en termes personnels de domination « Imperio » à une définition républicaine du bien commun.

**Séance 1** : L'enjeu Machiavel

**Séance 2** : Machiavel est-il l'inventeur de la raison d'Etat ?

**Séance 3** : une nouvelle phénoménologie politique

**Séance 4** : l'ordre conflictuel du politique

**Séance 5** : Machiavel et Marx, la démocratie en question

**Séance 6** : le retour de Machiavel ?

● Les mercredi 03 et 17 octobre, 14 et 18 novembre, 12 et 19 décembre 2007, de 19 h 30 à 21 h 30 au Club Agir, 9, Rue Georges Gennevilliers.

## Lecture du Discours de la méthode de René Descartes ou « comment bien conduire ses pensées pour trouver la voie de la sagesse »

**Magali LOMBARD**, Professeur agrégée de philosophie

Le Discours de la méthode est avant tout un récit : l'histoire des pensées de Descartes. Par là, en nous proposant à connaître ses propres expériences, Descartes nous invite à nous interroger sur la manière dont nous faisons usage de notre propre raison, et sur les causes de nos erreurs et de nos errances.

De la morale à la question de la connaissance, en passant par la métaphysique et le problème de l'existence de Dieu, le parcours de Descartes, qui devient alors le nôtre, interroge fondamentalement les raisons de faire de la philosophie.

**Séance 1** : Face aux erreurs et aux divergences d'opinions faut-il désespérer de la raison humaine ?

**Séance 2 :** Comment faire un bon usage de sa raison ?

**Séance 3 :** Une question morale : comment bien diriger sa vie ?

**Séance 4 :** Que suis-je ? Une expérience métaphysique fondamentale

**Séance 5 :** Pouvons-nous être assurés de l'existence de Dieu ?

**Séance 6 :** Comment faire progresser la connaissance humaine ?

● Les Lundi 07, 14 et 21 janvier, 11 et 18 février, et le vendredi 14 mars 2008, de 19 h 30 à 21 h 30 à la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers.

## Le travail de la peinture

**Julie Poulain**, Philosophe

La réflexion partira de deux citations : Cézanne : « je vous dois la vérité en peinture et je vous la dirai ». Giacometti : « je ne sais ce que je vois qu'en travaillant ». Ces deux affirmations sont celles de deux peintres, et c'est en peintre que nous tenterons ici d'en dégager la signification, sans prétendre faire de celle-ci l'unique possible – précisément ce cours s'affrontera sans cesse à la difficulté d'une réappropriation, par le discours, de l'ordre pictural. On tentera cependant de poser, en philosophe, les termes des problèmes auxquels renvoient ces deux affirmations : que peut-être cette vérité en peinture que Cézanne se promet de nous dire ? Qu'est-ce que ce savoir de la vision que Giacometti pose comme tributaire du travail et comment penser ce travail même ?

**Séance 1 :** introduction problématique à la question d'une vérité en peinture.

**Sces. 2, 3 :** analyse de l'affirmation cézannienne, analyse engageant une brève étude de la peinture de Cézanne et des problèmes picturaux fondamentaux qui la caractérisent, dans son inquiétude même, dans ses inachèvements.

**Sces. 3, 4, 5 :** l'étude du court texte dont est extraite la citation ici donnée de Giacometti nous permettra de revenir sur la problématisation philosophique du concept d'imitation (problématisation qui fera l'objet d'une séance entière). Aristote affirmait : l'imitation est un moyen de connaissance permettant d'accéder à la compréhension du genre. Mais ce sont les œuvres d'art qui témoignent de cette compréhension : comment comprendre que c'est encore au nom de la vérité que Giacometti sculpte comme il le fait, au nom de la ressemblance que Picasso revendique l'adéquation de ses signes graphiques ?

**Séance 6 :** à travers l'étude du Chef d'œuvre inconnu de Balzac, qui

aura été une référence permanente de l'ensemble des séances, on travaillera, pour conclure ou revenir aux données initiales de notre problème, la question de l'achèvement de la peinture.

■ Les mardi 9 et 16 octobre, le 20 novembre, le 11 décembre, et les 15 et 29 janvier 2008, de 19 h à 21 h à l'Espace Grésillons Gennevilliers.

## **L'idée d'humanité**

**Magali LOMBARD**, Professeur agrégée de philosophie

Ce cours qui se tiendra dans la Maison d'Arrêt de Nanterre ne sera pas ouvert à tous les étudiants !

# Le manifeste de l'Université populaire des Hauts-de-Seine

- **Nous croyons** qu'il est nécessaire de prendre du recul, de prendre le temps de la réflexion pour comprendre l'évolution du monde ;
- **Nous savons** que, dans l'histoire, les hommes et les femmes ont forgé des instruments pour penser le réel, instruments dont nous héritons ;
- **Nous pensons** que nul ne doit être exclu de leur maîtrise ;
- Nous croyons qu'ils doivent être soumis à l'épreuve de la réalité du monde dans lequel nous vivons ;
- **Nous croyons** que le détour par la réflexion théorique est une invitation à se forger une opinion, un moyen pour contribuer à la liberté individuelle ;

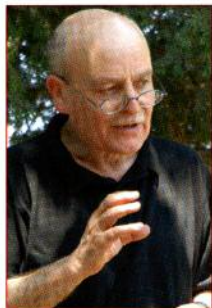
## **Aussi, nous avons créé l'Université Populaire des Hauts-de-Seine.**

**Université** parce qu'il s'agit d'un lieu d'imagination, de formation, d'apprentissage à l'exercice de la pensée critique.

**Populaire** parce qu'elle est ouverte à tous, afin de donner accès à des savoirs qui ne doivent pas rester le privilège de quelques spécialistes. Mais aussi parce qu'elle est le lieu où il est possible de réfléchir des questions qui nous traversent dans nos diversités et nos richesses.

Le monde change, se transforme à grande vitesse. On peut croire, parfois, que le changement est en lui-même un but. Les repères qui pouvaient nous servir peuvent être dépassés. Comment percevoir et appréhender ce qui bouge dans la société, le monde ? La question se pose dans les manières de vivre, de travailler et de penser et dans tous les domaines : économique, social et politique bien sûr ; mais aussi scientifique, artistique et familiale.

Loin d'apporter des réponses toutes faites, les conférences et les cours de l'Université Populaire veulent aider chacune et chacun à poser rationnellement les questions, à examiner certaines hypothèses, à faire preuve d'ouverture et d'esprit critique.



**Bernard Sobel**, Président de l'Université Populaire des Hauts-de-Seine



Bourse du Travail  
Rue Lamartine

Maison du  
développement culturel  
16, rue Julien Mocquart

Espace Grésillons  
30/40, rue François-Kovac

Agir  
rue Georges

Théâtre de Gennevilliers  
41, avenue des Grésillons

## Inscriptions

---

La carte annuelle d'étudiant (10 euros) donne accès à tous les cours. Elle est aussi une carte d'adhésion. Vous serez invités à participer à la vie de l'association : invitations aux assemblées générales, informations régulières par courrier et courriel, actions pour promouvoir l'éducation populaire.

Les conférences sont gratuites.

## Vous pouvez vous inscrire :

---

lors des premiers cours, des conférences ou en écrivant à Université populaire des Hauts-de-Seine, Maison du développement culturel, 16, rue Julien Mocquard, 92230 - Gennevilliers. Joindre un chèque de 10 euros à l'ordre de l'Université populaire des Hauts-de-Seine.

### Composition du Conseil d'Administration élu le 19 septembre 2005 :

ABSSI Djamel, ACAS Christiane, BARBOT Hervé, BENASSEM Abdel, BOURDAIS Serge, BRAS Gérard, DUHAMEL Gilbert, FRANCEQUIN Ginette, GUERINEAU Jean-Marc, MEYA Souad, HACHEFA Mustapha, HABCHI Ali, L'HUILLIER Marie-Claude, LECLERC Patrice, LE CORVIC Martine, LEROY Hadia, LOUIS Nelly, OUADFEL Fatima, PARZY Antoine, PASSERON Simone, REVERDY Isabelle, SOBEL Bernard, TITTI Samuel

### Le Bureau :

Bernard Sobel, Président  
Fatima Ouadfel, Vice-Présidente  
Simone Passeron, Trésorier  
Patrice Leclerc, Secrétaire  
Nelly Louis,  
Marie-Claude L'Huillier,  
Isabelle Reverdy,  
Hervé Barbot



**Université populaire des Hauts-de-Seine**

**Maison du développement culturel**

**16, rue Julien Macquard**

**92230 – Gennevilliers**

**tél : 01 40 85 64 57**

**[www.universite-populaire92.org](http://www.universite-populaire92.org)**

Association subventionnée ou en partenariat avec :

**Théâtre de Gennevilliers**

**CE de la Snecma**

**Collège international de philosophie**



Bulletin édité avec le soutien de la ville de Gennevilliers